

occupations de leurs gouvernants. Lors de mon voyage dans le Pacifique, j'ai eu l'occasion de m'entretenir avec cinq premiers ministres et de prendre connaissance de leurs points de vue concernant la guerre en Indochine et le rôle éventuel que le Canada pourrait assumer à ce sujet; j'ai également abordé la question de leur prise de position à l'égard de la Chine et de l'intention du Gouvernement canadien de reconnaître, en droit, le régime de Pékin; je leur ai aussi demandé de me communiquer leur avis concernant la façon la plus efficace d'accroître le commerce multilatéral. Les Gouvernements de la Nouvelle-Zélande et de l'Australie nous ont informés de leur vif désir de participer à des réunions régulières de ministres et de hauts fonctionnaires, afin de discuter ces questions et certains autres sujets. Les premiers ministres Holyoake et Gorton nous ont fait part du sentiment de responsabilité qu'ils entretiennent à l'endroit des pays du Sud-Est asiatique, comme en font foi leurs programmes d'aide, la présence de troupes néo-zélandaises et australiennes au Vietnam, et la participation de ministres de la Nouvelle-Zélande et de l'Australie à la Conférence de Djakarta.

Dans ces deux pays, de même qu'en Malaisie et à Singapour, le sentiment qu'on a de l'importance et des Nations Unies et du Commonwealth m'a frappé. Évidemment, la commune appartenance de ces États au Commonwealth permet à leurs représentants d'avoir, pour ainsi dire automatiquement, des échanges de vues qui sont au moins aussi amicaux et francs — et ils le sont généralement davantage — qu'il est possible d'en avoir n'importe où ailleurs dans le monde.

Au Japon, le dynamisme de l'économie nous a fort impressionné. C'est une économie dont la productivité effective dépasse de loin la croissance réelle du produit national brut de notre pays; cette économie en est rendue à un point où l'on peut s'attendre, avant longtemps, à un relâchement progressif des restrictions, tant à l'entrée des capitaux qu'à l'importation de certains produits manufacturés.

Les visites aux cinq pays ont donné lieu à des entretiens sur des questions d'un intérêt particulier pour les Canadiens. Nous avons pu, par exemple, expliquer par le détail la nature de la mesure législative concernant l'Arctique canadien et les circonstances qui en ont amené la présentation. L'Australie doit recevoir plus tard, dans le courant du mois, des soumissions pour la construction d'un générateur de vapeur à énergie nucléaire; l'occasion était donc toute désignée pour faire connaître en Cabinet australien les avantages du réacteur CANDU alimenté au combustible naturel. Les problèmes agricoles ont fait l'objet d'une bonne partie des discussions, tant en Nouvelle-Zélande qu'en Australie, où les produits laitiers et le blé forment d'importants secteurs de l'économie, tandis que les politiques canadiennes sur l'industrie textile ont soulevé un vif et sympathique intérêt en Malaisie, à Singapour et au Japon.

Les discussions ont aussi porté sur les conséquences pour le commerce de chacun de ces pays de l'adhésion possible de la Grande-Bretagne au Marché commun, surtout en Australie et en Nouvelle-Zélande, sujet qui donnera sans doute lieu à de nouveaux entretiens dans les prochains mois.

Il est difficile de mesurer avec exactitude la valeur à brève échéance d'un voyage comme celui-ci. La seule chose qu'on puisse affirmer avec certitude sans doute, c'est que le Canada perdrait des chances d'étendre son commerce et son influence si de tels voyages n'avaient pas lieu à l'occasion. Pourtant, j'entrevois des gains positifs. Pour ma part, en tant que premier ministre, j'ai eu l'expérience précieuse d'entendre les opinions de chefs politiques importants aussi bien sur leurs problèmes régionaux que sur leurs relations avec le Canada. Ces entretiens ont donné au Gouvernement canadien l'occasion de faire mieux connaître à son tour ses vues sur les questions d'intérêt commun. D'importants accords ont été signés et des marchés de grande valeur, surtout pour l'Ouest du Canada, ont été explorés.

MEILLEURE CONNAISSANCE MUTUELLE

Mais peut-être plus importante encore a été l'occasion fournie à des centaines de milliers de personnes dans les pays du Pacifique de mieux connaître le Canada et les Canadiens grâce à la publicité faite jusque dans leurs foyers pendant cette visite; par ailleurs, les Canadiens ont pu en apprendre davantage sur leurs voisins du Pacifique par l'intermédiaire des journalistes qui m'ont accompagné au cours du voyage et qui se sont appliqués à rendre compte de toutes les activités officielles. N'eût-il eu pour tout résultat qu'une meilleure connaissance mutuelle, propice à la tolérance et à la compréhension, le voyage n'aurait pas été entrepris en vain.

Peut-être la Chambre me permettra-t-elle, avant de terminer, d'exprimer ici toute la fierté que je ressens, et que tous les députés partagent sans doute avec moi, devant la magnifique performance de tous les Canadiens qui travaillent, dans ces pays, au sein de nos services d'aide et à bien d'autres titres, ainsi que ceux qui, cette année, ont fait de la présence canadienne à l'Expo'70 une réussite si éclatante. Le Canada est bien représenté à l'étranger. Je tiens, en particulier, à exprimer ma reconnaissance et mon admiration, en mon nom et au nom de ceux qui m'ont accompagné, devant l'habileté des membres des Forces armées canadiennes qui nous ont permis de suivre un itinéraire très astreignant, en toute sécurité et avec ponctualité.

Il est banal mais vrai de dire que nous devenons parfois si intimement mêlés aux problèmes de notre pays que nous perdons de vue la perspective d'ensemble. De l'étranger, le Canada est un pays attrayant et passionnant. Je rentre donc à Ottawa encore plus fier d'être Canadien.